

culte divin en souffrira ; de nombreuses maisons de prière seront fermées, les sacrements seront moins fréquentés, la foi diminuera encore, et la France s'enfoncera de plus en plus dans les ténèbres de l'erreur et le froid de la mort.

(Semaine d'Annecy)



Chronique Antonienne



Saint Antoine a sa fierté



IER, j'ai rencontré un de nos abonnés qui me dit à brûle-pourpoint : « Ah ! votre saint Antoine ! il ne m'a jamais exaucé ! »

— Vraiment ! et comment l'avez-vous invoqué ?

— Eh bien ! tout simplement, en l'appelant à mon aide quand je cherchais inutilement un objet quelconque.

— Mais comment le lui demandiez-vous ?

— Eh ! je vous l'ai dit : il est vrai, quelquefois, avec un peu de mauvaise humeur, on n'est jamais gai quand on est... ennuyé.

— Eh bien ! mon ami, je crois que vous avez fait fausse route, j'ai justement une histoire personnelle à vous raconter pour vous démontrer le fait. L'été dernier, à la campagne, près d'une jolie petite ville du Var, je cherchais, pendant huit ou dix jours de suite, un mandat postal que je savais positivement avoir déposé sur mon bureau avec la lettre d'envoi, dans une liasse d'autres lettres, le tout maintenu par un presse-papiers ; il n'y avait donc pas d'enlèvement possible. Le mandat n'était pas important comme valeur, mais il constituait une note de comptabilité pour justifier du paiement d'une prime d'assurance, et les formalités à faire pour la rétablir étaient fort compliquées : j'allais les commencer après avoir perdu tout espoir.

Deux petits Piémontais franchirent un matin la grille de l'avenue